

# Le plafonnement du pétrole russe «rendrait l'avantage à Poutine» selon le patron de Total

Par Le Figaro avec AFP  
Publié il y a 57 minutes,  
Mis à jour il y a 41 minutes



Patrick Pouyanné a qualifié ce mécanisme de «*mauvaise idée*». BENOIT TESSIER / REUTERS

## **Ce mécanisme de sanction est voulu par les pays du G7 pour limiter les revenus de Moscou.**

Le plafonnement du prix du pétrole russe, un mécanisme voulu par les pays du G7 pour limiter les revenus de Moscou, est «*une mauvaise idée*» qui redonnerait la main au proutident russe, a affirmé mercredi le PDG de TotalEnergies Patrick Pouyanné. «*Je pense que c'est une mauvaise idée parce que c'est une façon de rendre l'avantage au (proutident russe) Vladimir Poutine*», a déclaré Patrick Pouyanné, qui s'exprimait lors de la conférence Energy Intelligence Forum, qui se tient à Londres et dure jusqu'à jeudi.

*«Ce dont je suis certain, c'est que si nous faisons cela, alors Poutine dira "nous ne vendons pas notre pétrole" et le prix ne sera pas à 95 dollars, il sera à 150 dollars. Ce n'est pas quelque chose que je voudrais donner à Vladimir Poutine»*, a-t-il ajouté.

En septembre, les pays du G7 avaient décidé de plafonner *«urgemment»* le prix du pétrole russe, un mécanisme complexe à mettre en place, en invitant notamment une *«large coalition»* de pays à le mettre en œuvre, pour limiter les revenus liés à la vente des hydrocarbures, qui financent l'offensive de Moscou en Ukraine. Concrètement, la Russie vendrait son pétrole à ces pays à un prix inférieur à celui auquel elle le cède aujourd'hui, mais qui resterait supérieur au prix de production, afin qu'elle ait un intérêt économique à continuer à leur en vendre.

**À VOIR AUSSI** - Sanctions: Bruxelles propose aux Vingt-Sept de plafonner le prix du pétrole russe

## **Une idée fustigée par Moscou**

Mais l'Inde et la Chine, parmi les plus gros importateurs de pétrole du monde, ne semblent pas disposées à se ranger derrière le G7 à ce stade, ces deux pays bénéficiant notamment de prix au rabais sur le pétrole russe.

Le vice-premier ministre russe en charge de l'Énergie, Alexandre Novak, a fustigé un peu plus tôt mercredi une idée qui «violerait les mécanismes du marché» et qui pourrait avoir *«un effet très néfaste»* sur l'industrie mondiale. Évoquant de possibles *«pénuries de pétrole»* en cas d'adoption d'une telle mesure, aussi envisagée par l'UE, Alexandre Novak a une nouvelle fois averti que les entreprises russes *«ne fourniront pas de pétrole aux pays qui utilisent cet instrument»*.

Le patron de Shell Ben van Beurden s'était quant à lui montré dubitatif mardi face à cette même proposition, disant avoir *«du mal à comprendre»* comment un tel mécanisme pourrait être efficace. *«Intervenir sur des marchés de l'énergie complexes sera très difficile»*, avait-il poursuivi, appelant les gouvernements à consulter les experts avant d'agir.